

B.c – Domestication de l'eau

∞ Les moulins

Généralités sur les moulins

Les moulins témoignent des savoir-faire traditionnels. Le moulin est toujours situé près d'un cours d'eau pour être alimenté soit directement par le cours d'eau, soit par un canal de dérivation, qui lui s'alimente sur le cours d'eau. Le canal de dérivation permet de construire le moulin plus loin de la rive, si la zone est fortement inondable. L'homme a créé des dérivations (biefs) et des réserves d'eau (étang), en amont des moulins, afin que la roue soit alimentée de manière régulière et constante. L'énergie cinétique de l'eau est indispensable pour actionner la roue. La roue actionne les engrenages et la meule qui se trouvent à l'intérieur du bâtiment. La meule comporte un axe centrale, une partie dormante et une partie active qui permettent de moudre le produit désiré.

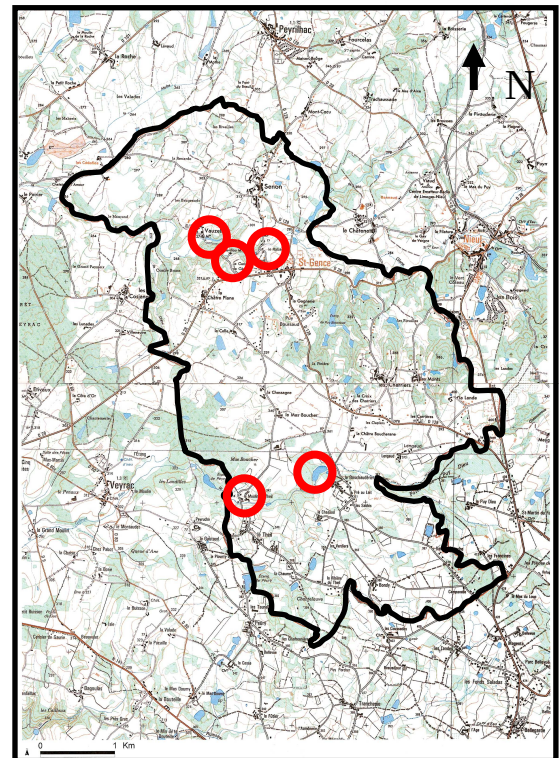
Leur situation sur la commune (carte de localisation des moulins de Saint-Gence).

La commune de Saint-Gence compte cinq moulins. Ils sont répartis sur les deux ruisseaux qui traversent la commune. Les moulins de Vauzelle, de Chevillou et du Rabaud se succèdent sur la Glane. Tandis que le Glanet reçoit les moulins du Theil et du Masboucher.

Le meunier a réputation d'être riche, sans doute vrai dans les paroisses où il existe qu'un seul moulin. Le moulin est un bâtiment très cher à entretenir. La carte de Cassini donne l'emplacement de plusieurs moulins à cette époque. Il n'y en a cinq.

- LE MOULIN DU THEIL

Le moulin comprend la maison et les dépendances : une écurie, une bergerie, des prés, une chènevière, un étang, des terres.



 Localisation des moulins

Le meunier est également un paysan, puisque le moulin ne fonctionne pas toute l'année, soit par sécheresse et manque d'eau, soit par manque de grains à moudre. C'est ainsi que le moulin du Theil tourne 4 à 5 mois dans l'année.

Attesté sur un bail datant de janvier 1762, le moulin possédait 2 meules allant et tournant faisant farine. Ce bail mentionne qu'il est interdit de couper les arbres de la propriété, et qu'il ne pourra y être commis ni malversation, ni dégradation. Les travaux d'entretien sont à la charge du preneur, le bailleur fourni les meules et les chaumes.

Un Etat des lieux du moulin le 15 novembre 1770, nomme le moulin et les bâtiments, des écluses, un étang, un pré, une terre et autre champ et domaines composant ledit moulin du Theil. Les murs du moulin sont lézardés et crevassés et il a besoin d'être refait à neuf. Moulin est composé de deux meules, l'une à seigle et l'autre à blé noir. Il mentionne également que les roues et les engrenages qui les font tourner doivent être refaits à neuf étant pourri et usés. La meule à seigle est plus grosse que l'autre. La porte du moulin ferme à deux battants.

Linteau sculpté « Leonard 1771 Pretaudou » Pretaudou étant le meunier du moulin en 1771.

- LE MAS-BOUCHER

Le moulin possède deux roues, une à seigle et une à blé noir, il fournit 6 mois de l'année. Le reste de l'année le ruisseau ne fournit pas assez d'eau. Bien qu'un étang en amont serve d'écluse (Mention de l'état des fonds de 1743).

D'après un état des fonds de 1801, les deux roues sont différentes, il y a une roue à auget, verticale et l'autre est une roue horizontale à pieds et à cuillères. Le canal de dérivation est en partie comblé. Le moulin est alors inhabité.

- LE MOULIN DE VAUZELLE

Ce moulin semble d'après un rapport avoir gardé jusqu'en 1985 ses deux roues à augets.

- LE MOULIN DE CHEVILLOU

En 1985, le rapport semble décrire un canal de dérivation en bon état de conservation, avec une roue à auget qui n'est pas d'origine.

Le domaine est actuellement devenu un restaurant, dans un cadre de parc animalier.

- LE MOULIN RABAUD

Il fait état d'un moulin à farine. En 1936, il est mentionné dans un rapport que la roue à auget a été remplacée par une turbine. La chaussée et le déversoir en oblique sont en bon état. Le moulin est directement alimenté par la Glane. Il fait également mention d'un bâtiment à 200 m au dessus qui est un moulin à huile. Cet autre moulin qui a un toit à quatre pans, possède une rape, un pressoir à cidre, un broyeur oléagineux, un pressoir à huile et une chaudière. Ce moulin fonctionne avec une roue à aube.

Les moulins qui subsistent ont cessé toute activité, le plus souvent pendant l'entre deux guerres. Chacun des moulins de la commune ont été construits avant le XVIIIe siècle. Il y avait un moulin dit de Poulet, sous une chaussée d'étang en aval du moulin du Theil, qui n'est plus référencé sur le cadastre. (Source : S.R.I. Maurice Robert, article de journal datant de décembre 2003, recherches archives).

∞ Patrimoine lié à l'eau

Le réseau hydrographique du territoire de Saint-Gence est dense. L'homme a su apprivoiser depuis des siècles cet élément naturel, afin de bénéficier de ses avantages. L'eau est source de vie et sert pour diverses utilisations. Les hommes, le bétail, ainsi que les cultures sont de grands consommateurs de ce bien. Mais pour éviter les abus, un droit d'eau est nécessaire pour s'en servir. L'eau doit toujours être circulante.

Comment trouvait-on l'eau à l'époque ?

Lorsque l'eau n'affleurait pas au sol, il fallait faire appel au travail d'un sourcier. Muni d'une baguette de bois souple, le sourcier parcourt les parcelles et c'est la baguette qui marque la présence d'une source ou d'un filon d'eau qui s'écoule en souterrain. Puis pour évaluer la profondeur de la source d'eau, le sourcier utilise un pendule. Le sourcier soit en tapant du pied, soit en ajoutant des cailloux dans sa main, calcule la profondeur de la source, lorsque le pendule s'immobilise (la mesure 1 cailloux = 1m).

Cela s'explique du fait que l'être humain possède un champ magnétique et que l'enveloppe terrestre aussi. Et le sourcier parvient à détecter les nappes d'eau souterraines grâce aux variations d'intensité des champs magnétiques.

Les fontaines

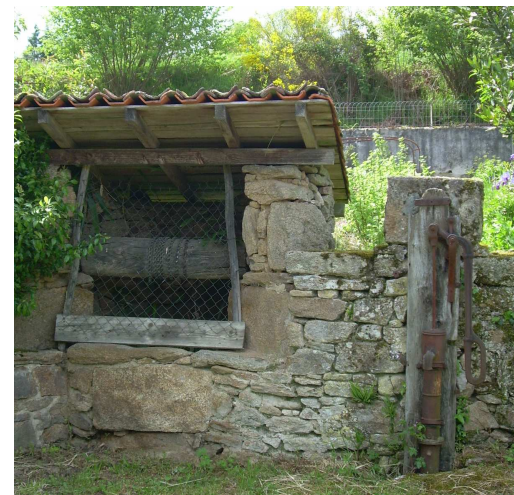


Il s'agit d'édicules situés à proximité d'une source ou alimentés par une canalisation. La fontaine est essentiellement maçonnée en granite. Elle se situe généralement au centre du village. Autrefois elle était un bien commun pour tout le village. Elle alimentait autant les hommes, que le bétail. Certaines sont conçues afin de protéger l'eau des débris végétaux.

Les puits et pompes à bras

Jusqu'au XIXe siècle de nombreux puits conservent un usage communautaire à l'échelle du village. C'est à partir du XXe siècle, que les puits privatifs apparaissent dans la cour de ferme. Les puits rencontrés sur la commune sont creusés dans le tuf et bâtis dans sa partie aérienne en granite, avec une margelle, un système de manivelle pour récupérer l'eau et souvent un toit afin que l'eau ne soit pas souillée.

Les pompes à bras ont fait leur apparition après les puits à manivelle, elle est généralement accolée à ce dernier ou bien elle est venue le remplacer, pour faciliter la corvée d'eau. Souvent on lui associe une auge en pierre, qui sert de réservoir pour l'eau.



Les lavoirs et pêcheries

Sur le territoire, on dénombre bon nombre de ces édicules. Ils sont bâtis en moellons de granite et les lavoirs sont caractérisés par la présence de pierres plates inscrites dans la maçonnerie. Il s'agit d'un lieu commun où les femmes se retrouvaient pour les grandes lessives. Puisqu'il y avait les petites lessives du quotidien, réalisées dans un bujadier privatif et les grandes lessives qui se réalisaient dans les lavoirs. Il s'agit d'un lieu de rencontre, de vie où les langues se déliaient entre femmes.

C'est au début du XX^e siècle que les lavoirs ont été instaurés, pour des mesures d'hygiène et de salubrité.

Il y avait au préalable une manipulation à réaliser. Le linge était entreposé dans des cuves avec de la cendre et recouvert d'eau chaude. La réaction qui se crée entre la cendre et l'eau produit du savon. Mais plus tard, la cendre a été remplacée par le savon de Marseille. Puis les femmes allaient laver le linge au lavoir et celui-ci était étendu sur des tréteaux ou directement étalé sur l'herbe pour le faire sécher.

Le lavoir était également utilisé comme pêcherie. Les femmes amenaient les vaches à paître dans les champs, elles profitaient de ce moment pour pêcher à l'étang et stocker les petits poissons dans les lavoirs. Comme le savon forme une couche en surface, les poissons braconnés étaient cachés.

Ces édicules se trouvent bâtis sur une source ou alimentés par un bief.

Les pêcheries étaient également utilisées pour rouir le chanvre. La plante trempait durant une quinzaine de jours dans l'eau de la pêcherie, afin de décoller les fibres, de la plante. Puis la fibre était séchée pour réaliser des tissus et des vêtements. Cette plante était couramment utilisée puisque les graines rentraient dans l'alimentation du bétail, son huile était utilisée pour la peinture, le savon et les lampes à huile.



Sur la commune on trouve des lavoirs de différentes importance, il y a ceux qu'on rencontre le long des chemins ruraux ou dans les bois (autrefois il s'agissait de champs) et il y a le lavoir remarquable, couvert, du village de Senon qui date du XVIII^e siècle.

D'après les dires des villageois, il y avait bien plus de lavoir il y a 50 ans. Aujourd'hui malheureusement, ceux-ci ne sont plus usités et laissés à l'abandon. On peut estimer que la moitié des lavoirs ou pêcheries du territoire ont disparus.

Ceci est regrettable puisque des populations d'espèces faunistiques d'amphibiens sont présentes dans ces lavoirs et leur permettent de venir s'y reproduire.

J'ai découvert dans le lavoir des Charriers une espèce protégée par la Directive Habitat, le triton marbré.

Sur le bourg une réserve à poisson a été entièrement restaurée dans le cadre de l'aménagement paysager de ce site communal. Cette réhabilitation a été réalisée par l'association des chemins de Jacquaires. Cet édifice est un témoignage fort de la vie rurale du XX^e siècle.

Les ponts



Il y a sur le territoire de Saint-Gence un bon nombre de ponts de pierres. Ce nombre se vérifie par l'important réseau hydrographique. Deux ont disparus sur la commune après de grandes crues, au mois de mai de l'année 1838. Cette crue a également emporté un moulin celui du Masboucher. Le pont du moulin Rabaud est toujours en place.

Ces maçonneries sont le témoignage d'un grand savoir-faire des

constructeurs. Puisqu'ils sont importants quant à la circulation et la connexion du réseau de chemins entre les villages. Les ponts doivent résister aux crues. Cette construction est particulière puisqu'elle a les pieds dans l'eau et par conséquent est plus fragile.

Avant de construire des ponts, l'homme construisait des levées de terres ou de pierres pour réaliser des passages à guets. Ceux-ci sont désormais empruntés par les troupeaux mais il n'en reste que peu, puisqu'ils ont été oubliés par l'homme.

Les aqueducs

Ceux-ci forment un réseau souterrain complexe de la commune. Ils possèdent différentes formes. Il peut être maçonné ou creusé directement dans le tuf. Sa taille peut également varier. Les aqueducs sont des édifices qui servent à conduire l'eau et à la canaliser. Sur la commune ils ne sont pas continus, ils forment des conduites canalisées puis des canaux dans les champs, avec parfois des bassins pour permettre de retenir l'eau et que l'eau coule progressivement dans les champs.

En 1868, une correspondance (Source : Archives Départementales, E dépôt 143 D3) mentionne une demande d'autorisation pour l'établissement d'aqueducs sous les chemins ruraux de la commune, afin de convertir en pré des parcelles de terrain.

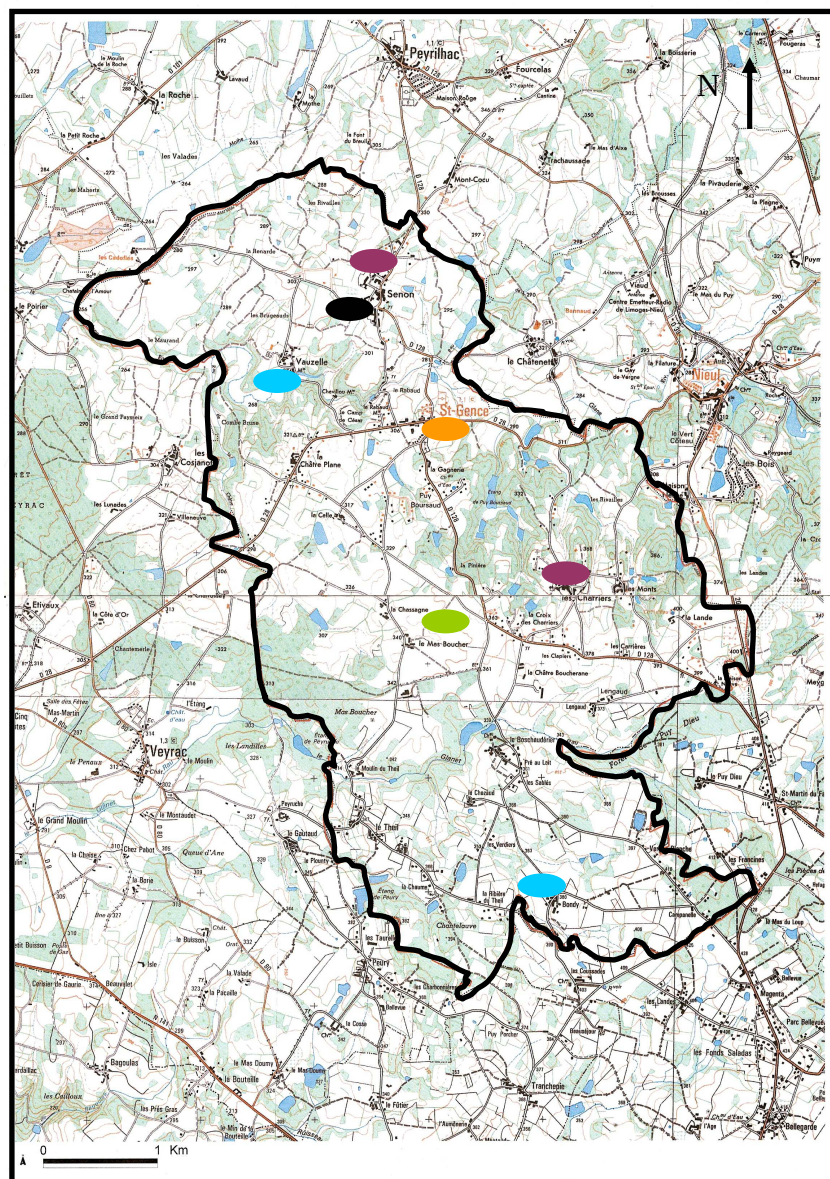




Patrimoine lié à l'eau



Le patrimoine lié à l'eau



-  Aqueduc
-  Château d'eau
-  Fontaine et puits
-  Lavoir
-  Réserve à poissons

Fiche inventaire patrimoine lié à l'eau n°7

Dénomination :

Aqueduc

Lieu-dit :

Le Mas boucher

Coordonnées Lambert

X : 507294,23

Y : 101417,93

Cadastre :

Section : AW

Parcelle : 227

Statut du site :

Privé

Description :

Cet aqueduc est maçonné en souterrain, à 1m du niveau de sol. Il est maçonné avec des pierres de moyen appareil est voûté par des dalles.



Datation :

Indéterminée

Etat de conservation, menaces :

Bon état de conservation.

Observations :

Celui-ci permet de conduire l'eau depuis sa source à travers les champs et d'irriguer les champs en contrebas.

Sources :

Prospection 2008.



Fiche inventaire patrimoine lié à l'eau n°33

Dénomination :

Château d'eau

Lieu-dit :

Senon

Coordonnées Lambert

X : 506572,99

Y : 104224,90

Cadastre :

Section : AE

Parcelle : 21

Statut du site :

Communal

Description :

De plan rond, il est couvert par une toiture en flèche et couverte d'ardoises. Il est maçonné en moellons de pierres de petit et moyen appareil, disposées en assises régulières. Sa charpente est en bois.



Datation :

A partir du milieu du XIXe siècle.

Etat de conservation, menaces :

Mauvais état de conservation, la charpente est entièrement à refaire.

Observations :

Ce type d'édicule est le seul rencontré sur la commune, d'où il possède un intérêt patrimonial fort.

Sources :

Prospection 2008.

Bibliographie

Fiche inventaire patrimoine lié à l'eau n°1

Dénomination :

Fontaine

Lieu-dit :

Bondy

Coordonnées Lambert

X : 508073,44

Y : 98905,28

Cadastre :

Section : AR

Parcelle : 2

Statut du site :

Communal

Description :

La fontaine est symétrique. Elle est composée de deux bacs qui reçoivent l'eau qui est guidée à travers la maçonnerie. La fontaine est composée d'un socle en pierre, de deux bacs en pierre monolithe de granite, de deux blocs de pierres dans lesquels passent le système d'eau et le sommet couvert d'une pierre triangulaire.



Datation :

Fin XIXe siècle, début XXe siècle.

Etat de conservation, menaces :

Bon état de conservation

Observations :

La fontaine se trouve sur la place du village. Elle paraît avoir deux utilisations, une pour abreuver les animaux avec un bac plus bas et l'autre pour les habitants du village surélevée.



Sources :

Prospection 2008.

Fiche inventaire patrimoine lié à l'eau n°34

Dénomination :

Lavoir couvert

Lieu-dit :

Senon

Coordonnées Lambert

X : 506727,89

Y : 104189,11

Cadastre :

Section : AE

Parcelle : 308

Statut du site :

Communal



Description :

Le voir de Senon est exceptionnel, de part sa taille et sa couverture. La partie nord-est et nord-ouest est maçonnée, en grosses pierres de taille, pour former un mur. La partie sud est ouverte par quatre piles en gros appareil. Ce système de pile et de mur permet de supporter une toiture à quatre pans. La charpente est entièrement réalisée en bois.

Datation :

Entre le milieu du XIXe et le début du XXe siècle.

Etat de conservation, menaces :

Très bon état de conservation.

Observations :

Il est alimenté par une source en amont et l'eau ressort en aval pour se diriger dans des canaux dans le champ en contrebas.

Son intérêt patrimonial est très fort, sa conservation est indispensable.

Sources :

Prospection 2008.

Bibliographie



Fiche inventaire patrimoine lié à l'eau n°20

Dénomination :

Source aménagée et lavoir

Lieu-dit :

Les Charriers (les Termes)

Coordonnées Lambert

X : 508091,68

Y : 101603,65

Cadastre :

Section : AM

Parcelle : 28

Statut du site :

Privé



Description :

L'aménagement de la source est réalisé avec une dalle de pierre sur le dessus, afin de ne pas souiller l'eau.

Le lavoir est caractéristique avec les pierres plates. Il est maçonné avec des pierres de gros appareil.

Datation :

Entre milieu du XIXe et XXe siècle.

Etat de conservation, menaces :

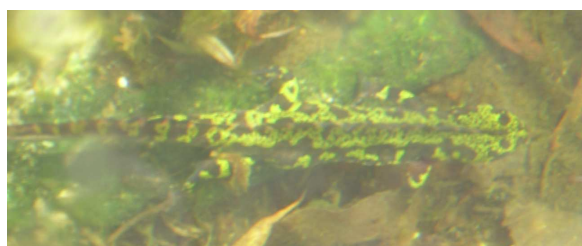
Bon état de conservation

Observations :

Cet ensemble se trouve en bord de chemin, il accueille une espèce protégée par la Directive Habitat : le triton marbré. L'importance de ce site est double, il a un intérêt patrimonial et écologique fort.

Sources :

Prospection 2008.



Fiche inventaire patrimoine lié à l'eau n°37

Dénomination :

Puits

Lieu-dit :

Vauzelle

Coordonnées Lambert

X : 50577509

Y : 103706,26

Cadastre :

Section : AD

Parcelle : 126

Statut du site :

Privé

Description :

Ces puits sont maçonnés en pierres taillées disposées en assises régulières. Et couvert par un appentis.

Datation :

Entre le milieu du XIXe et le début du XXe siècles.

Etat de conservation, menaces :

Très bon état de conservation

Observations :

Le puits est un témoignage d'un temps où l'eau était puisée.

Sources :

Prospection 2008.



Fiche inventaire patrimoine lié à l'eau n°32

Dénomination :

Réserve à poissons

Lieu-dit :

Saint-Gence

Coordonnées Lambert

X : 507323,20

Y : 103023,54

Cadastre :

Section : AI

Parcelle : 305

Statut du site :

Communal



Description :

Bâtiment de plan rectangulaire, avec un toit en appentis. Il est maçonné de moellons de pierre de petit et moyen appareils et des angles de chaînage légèrement renforcés. Une porte est ouverte dans le mur, afin de pouvoir nourrir les poissons. Une poutre en bois traverse le bâtiment afin de pouvoir accéder à tous les coins du bassin. Cet édicule a été entièrement remonté par une association.



Datation :

Indéterminée

Etat de conservation, menaces :

Bon état de conservation.

Observations :

Cet édicule est traversé par l'eau du ruisseau et la restitue.

Sources :

Prospection 2008.

Bibliographie (Article de journal, Saint-Gence petit patrimoine bâti restauré par les chemins de Jacquaires.)